

Leçon 6

Dieu est agapé

Nous avons réservé pour cette troisième étude sur l'amour les deux contrastes les plus stupéfiants entre éros, l'amour humain, et *agapé*, un don bien meilleur (1 Corinthiens 12 : 31 ; 13 : 13). Alors que nous avons commencé à percevoir une partie de la gloire et de la grandeur de l'amour *agapé* présenté dans le N.T., nous commençons à nous demander : « Est-il possible qu'un être humain puisse avoir le véritable amour *agapé* dans son cœur ? Tout le monde n'échoue-t-il pas ? »

Oui, tout le monde échoue à cet examen, à moins d'étudier avec le Christ ! Nous *pouvons* apprendre à avoir cet amour : c'est là le sujet principal de la Bible. Quand Paul décrit en 7 étapes le merveilleux *agapé* de Christ qui laisse Sa demeure céleste et descend jusqu'aux profondeurs de « la mort sur la croix » (Philippiens 2 : 8), cela peut nous sembler impossible à accomplir. Nous pouvons même dire : « C'est très bien pour Lui ; mais nous, nous ne pouvons pas aimer comme cela ! ». Mais Paul nous dit : « Mais si, c'est possible ! » « Ayez en vous la pensée qui était en Jésus-Christ... » (Philippiens 2 : 5).

Jésus ne dit pas : « Regardez ma merveilleuse vie d'amour *agapé* et soyez étonnés ; vous n'y parviendrez cependant jamais vous-mêmes ! » Non ! Il dit : « Je vous donne un commandement nouveau : « Aimez-vous... comme Je vous ai aimés » (Jean 13 : 34).

« L'énergie créatrice qui a appelé les mondes à l'existence se trouve dans la Parole de Dieu. Cette Parole communique la force, engendre la vie. Chaque commandement est une promesse ; [s'il est] accepté au moyen de la volonté [faculté de choisir], [s'il est] reçu dans l'âme, il apporte avec lui la vie de celui qui est infini. Il transforme le caractère et recrée la personne à l'image de Dieu » (Education, p. 142, retraduit d'après l'original [p. 126])

Jésus ne nous a jamais demandé de faire l'impossible. Aimer d'amour *agapé* est possible si nous entrons humblement à Son école et Le laissons-nous enseigner.

Dans cette étude, nous verrons comment des êtres humains, des pécheurs comme nous, ont donné pendant leur vie de magnifiques preuves de l'amour *agapé*. Ils ont « vu » Christ par la foi ; ils se sont vus *en Lui* par la foi (identification), et cette vision est celle d'une réussite complète. Par conséquent, cette vision a produit *en eux* une réussite complète par le travail du Saint-Esprit.

A. LE BONHEUR D'UN AMOUR DE DON DE SOI

1. *Eros* est un amour centré sur lui-même, un amour du « moi ». On le retrouve dans le cœur de tous les êtres humains ; cela fait partie de notre

équipement de base. On lui fait autant d'éloges aujourd'hui qu'aux jours de Platon et des philosophes de son temps.

**Comment ce principe d'amour de soi est-il présenté dans la Bible ?
Psaume 49 : 19-20, version Darby :**

« Quoique pendant sa vie, il bénît son âme (et on te louera si tu te fais du bien), il s'en ira jusqu'à la génération de ses pères : ils ne verront jamais la lumière » de l'amour *agapé* ! Il en restera au stade de l'amour de soi.

2. Cet amour de soi est-il quelque chose que Jésus nous pousse à cultiver ou à encourager ? Matthieu 22 : 37-40.

Note : Jésus ne nous enseigne pas à encourager un amour de soi, car c'est contraire à son enseignement : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même » (Matthieu 16 : 24). Jésus voulait dire en fait : « Comme vous trouviez facile, dans votre état inconverti, de vous aimer vous-mêmes, ainsi maintenant, puisque vous êtes convertis par la foi en Moi, aimez votre prochain ».*

**Littéralement : « qu'il se nie lui-même » ou « qu'il se refuse lui-même ».*

3. En contraste, comment se manifeste l'amour *agapé* ? Galates 1 : 3-4.
Jésus, s'aimait-Il lui-même ? A-t-Il cherché à se préserver et à garantir Sa sécurité ?

**4. Qu'est ce qui nous apporte un réconfort et une espérance véritables ?
Romains 15 : 1-5.**

5. Lire Matthieu 25 : 21. Quelle est la joie du maître dans laquelle nous devons entrer ? Jean 6 : 38 ; 15 : 10-11.

Cette joie, Jésus promet de nous la donner. Ainsi nous pouvons partager la joie de Dieu Lui-même ! Il suffit de renoncer à faire notre volonté propre.

B. AMOUR ET IMMORTALITE

1. *Eros* est un amour qui cherche l'immortalité. Il est basé sur l'ancienne doctrine païenne de l'immortalité de l'âme, laquelle a été adoptée par de nombreuses églises populaires, tout comme le caractère sacré du Dimanche. C'est un amour qui cherche une récompense. Il désire aller au Paradis et entrer dans la Nouvelle Jérusalem. Il aime à penser à toutes les récompenses qu'il obtiendra là-bas : marcher sur les rues pavées d'or, manger du fruit de l'arbre de vie, jouir des délices qui nous attendent. Un tel amour des récompenses est ce qui pousse de nombreuses personnes à « suivre » Christ. Au mieux, une telle motivation ne produit que des soi-disant « chrétiens », satisfaits d'eux-mêmes, tièdes, partagés et peu engagés.

A l'opposé, *agapé* ose perdre sa récompense et aller même jusqu'en enfer. Il ose être perdu. **Quand Jésus est mort sur la croix, quelle était Sa motivation profonde ? Quelle sorte de mort a-t-Il subie ? Comparer Esaïe 53 : 11-12 avec Apocalypse 2 : 11.**

*Note : Jésus s'est préoccupé uniquement de nos intérêts. Son seul but était notre sauvetage. Pour cela, motivé par l'amour *agapé*, Il a accepté de subir l'angoisse de la seconde mort (Esaïe 53 : 4-5), celle que les perdus connaîtront finalement. Il s'est senti mourir pour l'éternité. Il a eu le sentiment de devoir renoncer pour toujours à l'existence. Dans de telles conditions, seul Son amour *agapé* pouvait Lui permettre de tenir bon.*

2. Qu'est-ce qui démontre que Jésus a souffert exactement la même angoisse que celle qu'éprouveront les perdus lors de leur seconde mort ? Matthieu 27 : 43-46 ; 2 Corinthiens 5 : 21.

Jésus a ressenti l'agonie suprême d'être séparé de son Père (Lire Esaïe 59 : 2 et le Psaume 22, le psaume de la crucifixion).

Note : « C'est à cette mort que Jésus s'est soumis. Son sentiment de désespoir était tel qu'il s'écria : « Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? (Matthieu 27 : 46). Faites une pause respectueuse tandis que vous pensez à cela. Vous et moi aurions dû passer par là s'il n'avait pas pris notre place et subi notre seconde mort.

Cette idée d'agapé s'est éteinte parmi de nombreux prétendus disciples du Christ parce qu'une idée païenne s'est subtilement infiltrée dans leur pensée. Je veux parler de la doctrine de l'immortalité naturelle de l'âme. Si la vraie mort n'existe pas, alors Christ n'est pas réellement mort. S'il est allé au paradis le jour de la crucifixion, alors il n'y a eu aucun dépouillement de lui-même, aucune véritable mort sur la croix, aucune mort équivalant à la seconde mort, à la mort véritable (Beaucoup de chrétiens le croient, trompés par la fausse position d'une virgule dans Luc 23 : 43).

La doctrine de l'immortalité naturelle de l'âme fait du sacrifice de Christ une simulation, une pièce de théâtre où Il feint d'endurer la colère de Dieu pour les pécheurs, alors qu'en fait Il est continuellement soutenu par la certitude d'une récompense. Mais quand les ténèbres l'ont enveloppé au Calvaire, la lumière du visage de son Père Lui a été réellement retirée. Son cri, « Pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Psaume 22 : 2) n'était pas une répartie d'acteur. Esaïe avait raison : « Il s'est livré Lui-même à la mort » (Esaïe 53 : 12), même à la « seconde mort » (Apocalypse 2 : 11) » (R.J.Wieland, Le mot qui tourna le monde à l'envers, pp. 8-9, retraduit d'après l'original).

3. Jusqu'où Jésus s'est-Il rendu pour venir à notre recherche ? Psaume 139 : 7-8.

Note : Comme nous l'avons vu précédemment, l'amour éros n'est pas un mal. Il n'est pas mauvais de désirer une récompense ou d'apprécier la beauté du ciel et les récompenses de ceux qui y entreront. Le problème est que l'amour éros n'est pas meilleur que celui des religions païennes, des philosophes et des maîtres de la sagesse. En tant que motivation, il est sans valeur ; il ne produira pas un caractère semblable à celui du Christ. Paul dit : « Cela ne me sert de rien » [pour obtenir la vie éternelle] (1 Corinthiens 13 : 3).

C. QUAND LES ÊTRES HUMAINS VIVENT L'AMOUR AGAPE

1. Le Seigneur fait passer un test à Moïse : Exode 32 : 7-10, 31, 32.

Moïse a démontré ici à tout l'univers qu'un être humain ordinaire, pécheur, peut éprouver l'amour *agapé*, le même que celui de Dieu et de son Fils Jésus ! Quelle gloire pour Dieu et quel sujet d'étonnement pour les anges !

Note : Il y a une « pause » au milieu du verset, un accent qui indique un arrêt dans la lecture du texte. Cela est rendu en français par [!] ou par [...](T.O.B., Jérusalem, Darby). « Moïse éclate ici en sanglots ; il ne peut finir sa phrase. Il entrevoit l'horreur de la mort éternelle qui l'attend s'il partage le sort d'Israël. C'est l'enfer ! Mais il prend sa décision. Il choisit d'être perdu avec eux : « sinon efface-moi de Ton livre que tu as écrit ». Moïse soutint l'épreuve. Je peux imaginer le Seigneur jetant Ses bras autour de son serviteur en pleurs. Il, avait trouvé un homme selon son propre cœur » (idem, p.11).

2. L'apôtre Paul manifeste la même qualité d'amour : Romains 9 : 1-3.

Paul avait trouvé ce même *agapé* dans son cœur, car il préférerait aussi être « anathème » (maudit)* par rapport au Christ pour le bénéfice de son peuple perdu (bien entendu, le peuple juif est perdu pour un Dieu en tant que peuple, mais pas en tant qu'individus).

**Un anathème, est un « don à Dieu pour la destruction » (« dévouement par interdit ») (M. Carrez, Dictionnaire Grec-Français du N.T., p.28).*

3. Quelle est la seule motivation qui fera de nous de beaux chrétiens semblables au Christ ? 2 Corinthiens 5 : 14-15.

Note : « Celui qui voit la croix telle qu'elle est réellement et croit, découvre que le miracle de l'agapé se reproduit dans son propre cœur. C'est de cette façon-là que le monde sera de nouveau bouleversé, « car l'amour [agapé] de Christ nous presse... afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux ». Le thème central du N.T. nous échappe si nous manquons d'y voir l'amour agapé ; de plus, nous restons dans l'ignorance au sujet de ce qu'est la foi, car la foi du N.T. est une appréciation venant du cœur humain de la « largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur » de l'amour agapé de Christ (cf Ephésiens 3 : 18-19) Il ne peut y avoir de justification ou de justice par la foi sans cette véritable appréciation du cœur ! Au fur et à mesure que les apôtres répandaient partout cet évangile de la croix, la minute de la vérité sonnait pour le monde. Dans l'éclair de cette révélation, chaque être humain se vit jugé. La croix devint la suprême définition de l'amour ; et c'est pourquoi le mot « agapé » mit le monde sens dessus-dessous. Laissez-le aussi bouleverser votre vie ! » (ibidem).

4. Pour terminer nos trois études sur l'amour agapé, lisons la prière de Paul pour vous : Ephésiens 3 : 14-21.

Votre cœur répond-il avec un « Amen! » enthousiaste à cette prière ?

Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis car Il prend soin de vous. (1 Pierre 5 : 7).

Ne vous laissez pas de prier. (Luc 18 : 1 ; 1 Thessaloniens 5 : 17).

Pas comme moi je veux mais comme Toi tu veux. (Luc 22 : 42 ; Matthieu 26 : 39).

La volonté est la faculté de choisir, la capacité décisive et royale (My life today, p. 318 ; Avec Dieu chaque jour, p. 322).